

FRS0465 4 PI 0383 FRA /AFP-GH50

France-Rwanda

Rwanda: un ancien responsable américain délivre un satisfecit à la France

PARIS, 7 juil (AFP) - L'ancien secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines Herman Cohen a délivré mardi un satisfecit à la France pour avoir été le seul pays à intervenir pour sauver des vies humaines pendant le génocide rwandais.

Auditionné en séance publique par la mission parlementaire d'information sur le Rwanda, M. Cohen a indiqué qu'il avait trouvé l'opération militaro-humanitaire Turquoise (juin 1994) "le seul effort pour sauver la vie aux Tutsis". "J'ai estimé que cette opération a sauvé la vie à entre 20 et 40.000 Tutsis", a-t-il souligné.

Il a ajouté qu'après le déclenchement du génocide rwandais en avril 1994, "il avait été très fâché contre le gouvernement américain pour avoir empêché une intervention de l'ONU".

Le Front populaire Rwandais (FPR), l'ancienne rébellion tutsie, actuellement au pouvoir à Kigali, accuse la France d'avoir, par le biais de l'opération turquoise, aidé les "génocidaires" hutus à quitter le Rwanda en direction du Zaïre.

Sur le rôle controversé de la France au Rwanda entre 1990 et 1994, que la mission est chargée d'examiner, l'ancien responsable américain a estimé que "la présence de soldats français au Rwanda (dans le cadre de différentes opérations militaires) était très positive parce qu'elle a permis de stabiliser la situation" et qualifié de "positif" le rôle diplomatique de la France dans l'affaire rwandaise.

M. Cohen a nié toute implication des Etats-Unis dans le conflit rwandais par l'intermédiaire notamment de l'Ouganda, son principal allié dans la région, ou le FPR, soutenu par Kampala.

Il a démenti que les missiles, de fabrication soviétique, utilisés dans l'attentat qui a coûté la vie au président rwandais Juvenal Habyarimana le 6 avril 1994 et déclenché le génocide, aient été fournis par les Etats-Unis au FPR, via l'Ouganda.

Selon lui, c'est la famille du président Habyarimana lui-même qui serait derrière l'attentat. "Elle voulait le supprimer parce qu'elle le jugeait trop mou et craignait qu'il ne fasse des concessions au FPR", a ajouté M. Cohen.

Il a qualifié de "complètement ridicule" l'idée qu'il existe un complot anglo-saxon pour évincer la France de l'Afrique".

az/phd/ban

AFP /AA1234/071518

JUL 98